

32ème dimanche année

Mot d'accueil :

Deux belles figures de femmes nous sont proposées dans la Parole de Dieu de ce dimanche : la veuve de Sarepta qui accomplit un geste admirable : elle risque tout de sa vie pour le prophète Elie et la veuve du temple de Jérusalem qui donne toute sa vie pour Dieu sous le regard de Jésus qui la donne en exemple. Deux admirables gestes de don sans réserve et sans calcul ! Puissions-nous, nous aussi, apprendre à nous donner avec générosité et sans compter au service de nos frères et sœurs les plus défavorisés !

Introduction à la 1^{ère} lecture :

Permettez-moi une petite introduction à cette 1^{ère} lecture du livre des Rois pour la situer géographiquement.

« *En ces jours-là, le prophète Elie partit pour SAREPTA* » dit le texte. Sarepta est une ancienne ville phénicienne, un port sur la côte méditerranéenne entre Tyr et Sidon à 58 kms au sud de Beyrouth : elle porte aujourd'hui le nom de SARAFAND au LIBAN, à 10 kms au sud de SIDON, élue village préféré des Libanais en 2016. Aujourd'hui, elle est sous les bombardements des Israéliens en zone interdite : le 29 octobre, 10 personnes dont des femmes et des enfants ont été tués par des frappes Israéliennes. Selon la tradition libanaise, Jésus et Marie sa mère y sont passés avant d'aller au mariage à Cana ! Comment aujourd'hui, d'une manière particulière, ne pas porter dans nos prières ce pays meurtri, blessé et dévasté sur le plan économique, social et politique ?

Dernière remarque : Le prophète Elie, prophète d'Israël, se réfugie à Sarepta, pays hors frontière d'Israël et reçoit ACCUEIL, PROTECTION et HOSPITALITE par une femme phénicienne, libanaise ? Belle leçon aujourd'hui dans cette guerre entre Israël et le Liban !

Homélie du 10 novembre 2024 : « *Fini le Temple ... Donner sa vie tout entière !* »

Déconnecté de son contexte, cet épisode de « l'obole de la veuve » pourrait être interprété comme un bel exemple de louange d'une belle générosité d'une femme pauvre qui donne plus que tous les riches et qui, plus est, donne pour le culte ! C'est bien ! il faut donner au denier de l'Eglise !

Lu dans le contexte des controverses de Jésus contre les autorités religieuses du Temple de Jérusalem en ces 2 chapitres 11 et 12, cette interprétation ne tient pas la route ! Ce récit, au contraire, est d'abord une dénonciation de la main mise des autorités religieuses sur les petites gens.

Cette section commence par le signe prophétique de Jésus qui annonce la destruction du Temple en « *expulsant ceux qui vendaient et achetaient dans le Temple* » 11,15-19 et se termine par le regard critique de Jésus dans la salle du trésor du Temple aux 13 troncs 12, 41-44. D'ailleurs, cette scène achevée, Jésus sort du Temple et l'un des disciples l'interpelle à propos du Temple : « *Maître, regarde ! Quelles pierres et quelles constructions !* ». Et Jésus de répondre : « *Il n'en restera pas pierre sur pierre ! Tout sera détruit* » 13,6.

C'est sur cet arrière-fond de mise en cause radicale du Temple qu'il faut donc lire ce récit de la veuve.

Jésus a comparé le Temple à un figuier stérile. C'en est fini du Temple, de son culte et de ses institutions. Mais qu'est-ce qui a provoqué une telle critique du Temple de la part de Jésus ? C'est que les autorités du Temple en ont fait « *une maison de bandits et de voleurs !* » 11,17 jusqu'à « *dévorer les maisons des veuves* » 12,40 !

Alors Jésus « *s'assoit en face de la salle du trésor* » 12,41, pour un enseignement et un jugement comme il va « *s'asseoir en face du Temple* » 13,6 pour un enseignement et l'annonce de la destruction du Temple.

Jésus « *regarde* » la scène : des riches « *jettent* » de leur superflu et une pauvre veuve « *jette* » 2 leptes : c'est-à-dire la plus petite pièce hérodiennne en circulation à l'époque. Remarquez que le verbe « *jeter* » revient **7 fois** en quatre versets et jamais le verbe « donner » qui aurait été beaucoup plus beau pour mettre en valeur du don de la veuve : ce qui est versé au temple c'est de l'argent « jeté », « perdu », rien de plus avec une connotation péjorative.

Dans une « *caverne de bandits et de voleurs* », devant la « *rutilance et la magnificence des pierres de marbre du Temple* », dans les immenses « *13 troncs de la salle du trésor en forme de trompette* », une femme, veuve et pauvre jette « tout son manque », toute sa vie ! C'est le regard de Jésus devant une telle situation ! Et vous imaginez bien maintenant, qu'à lire ce récit dans un tel contexte, Jésus ne donne pas cette pauvre veuve en modèle et en exemple à suivre ! Il ne peut pas être d'accord pour qu'une pauvre se dépouille de tout son manque, de toute sa vie pour un Temple qu'il vient de traiter de « caverne de bandits » ! Ce n'est pas à une veuve de se saigner aux quatre veines pour un Temple splendide dont Jésus va annoncer qu'il n'en restera pas pierre sur pierre ! Ce n'est pas à une pauvre veuve d'entretenir les scribes qui se pavanent dans le Temple en robes fastueuses !

Lu en ce contexte, loin d'être une louange de générosité, ce regard de Jésus est un réquisitoire sévère contre les institutions sclérosées du Temple « *qui dévorent les maisons des veuves* » ! C'est une condamnation du Temple qui prend les pauvres à son piège !

Pour mesurer la perversion de cette situation, nous pouvons relever que, dans la Torah, ce n'est pas aux veuves de soutenir le religieux, mais l'inverse: « *Lorsque tu auras achevé de prendre toute la dîme de tes revenus [...] tu la donneras au lévite, à l'immigré, à l'orphelin et à la veuve ; ils mangeront et se seront rassasiés dans tes villes* » (Dt26,12) .

Attention, cette sévère condamnation de l'exploitation des pauvres par les institutions religieuses ou n'importe quelle autre autorité peut encore retentir aujourd'hui. Que de pauvres ne deviennent-ils pas encore plus pauvres dans nos pays quand des riches deviennent plus riches ?

Mais attention, lu aussi dans le contexte très large de tout l'Évangile de Marc, le geste de la veuve est à lire aussi comme une sacrée parabole de la vie même de Jésus, une vie entièrement donnée jusqu'à la mort. Et qui, Marc va donner en exemple de ces vies données ? Qui, dans cet Évangile, donnera « tout ce qu'il a », « toute sa vie » ? Aucun disciple homme mais deux femmes en les plaçant à deux endroits stratégiques de son récit du séjour de Jésus à Jérusalem.

A la fin de sa troisième et dernière entrée dans le Temple de Jérusalem, Jésus arrête notre regard sur cette première femme, cette veuve : « *Amen, je vous le dis : cette veuve, **celle-ci**, celle qui est pauvre, son don surpasse les dons de TOUS car **celle-ci** a donné de son manque TOUT CE QU'ELLE AVAIT, SA VIE TOUT ENTIÈRE à elle* » !

Jésus souligne **son double DON** : « De son manque, elle jette TOUT ce qu'elle avait » et « sa vie TOUTE ENTIÈRE » avec ce même qualificatif « *holos* » « *tout-entier* » qui a résonné sept fois dans l'énoncé du commandement d'amour en ce même lieu du Temple par Jésus : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de ton cœur **tout entier**, de tout être **tout entier**, de ta force **toute entière**...* » Mc 12,30 !

Et au tout début du récit de la passion, Jésus osera cette phrase mémorable à l'égard de cette autre femme, Marie de Béthanie, qui versera sur la tête de Jésus « *un parfum très pur et très coûteux* », qui donnera tout pour Jésus : « *En, vérité je vous le déclare, partout où sera proclamé l'Évangile dans le monde entier, on racontera ce que cette femme a fait **en MEMOIRE d'elle*** » ! 14,9

Ce sont ces deux femmes, la veuve du Temple et Marie de Béthanie qui sont donnés en exemple par Jésus à ses disciples hommes !

Comme ce seront seulement des femmes qui seront données en exemple aux disciples du **service** demandé et réalisé par Jésus Mc 10,45 aux deux extrémités de l'Évangile de Marc : ces femmes sont : la belle-mère de Pierre qui, après avoir été guérie et relevée par Jésus, « **LE SERT** » en 1,31 et ces trois femmes au pied de la croix de Jésus : Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques et de José et Salomé qui le « **suivaient et le servaient depuis la Galilée** » !

Notre vie est-elle à l'image de ces femmes et de Jésus qui « *donnent leur vie toute entière* » pour les autres, sans rien retenir pour nous pas même un lepte ?

Notre vie est-elle à l'image de ces femmes et de Jésus dont la mission est non d'être servis mais SERVIR et donner notre vie pour tous ?